

de l'admission des gens économes et laborieux. Certains se préoccupent des races de couleur. Pour moi, je ne partage pas cette inquiétude, car j'estime que notre climat découragera cette immigration. Je ne suis pas d'avis de dépenser tant d'argent pour attirer ici des immigrants. Si j'avais la direction du département de l'Immigration j'insisterais sur les merveilleux avantages que notre pays offre à tous ceux qui sont disposés à travailler dur. Dans toutes les phases de l'activité humaine, il faut travailler fort. Je leur dirais: Vous avez le monde entier pour y écouter vos produits. Je crois que ceux qui ont le courage de venir dans ce pays-ci, que leurs ressources soient grosses ou petites, réussiront à cause de leur esprit d'initiative et de leur industrie. Je ne suis pas en faveur d'inviter ici les hommes sans énergie, des gens qui vivent de la charité publique en Angleterre, et autres du même acabit. Nous dépensons beaucoup d'argent pour encourager l'immigration et pour avoir des sujets choisis; il nous appartient, quand ils arrivent chez nous, de leur permettre de se faire naturaliser aussi rapidement et à aussi peu de frais que possible. Pour moi, le projet que voici améliore la situation. Je ne veux pas critiquer la loi actuelle, mais je trouve qu'elle a un peu trop l'air d'une mesure de guerre. A ce sujet, je n'accuse personne. Mais, réellement, j'estime que nous devrions rendre la naturalisation plus facile pour ceux qui en sont dignes. Prenez la grande république voisine. Aurait-elle pu atteindre les proportions actuelles, si elle avait appliqué une loi comportant de longs retards, de nombreux embarras et de gros frais pour ceux qui désiraient s'y faire naturaliser? Certes, non. Il y a des gens qui sont arrivés là sans ressource et qui ont réussi à monter de très bonnes affaires. Quelques-uns des hommes les plus célèbres du pays sont venus avec tout leur avoir contenu dans leur mouchoir ou une petite boîte en fer-blanc. Il y a une foule de gens aux Etats-Unis qui sont maintenant de bons citoyens américains, sans avoir pour cela de sang noble dans les veines. La plupart d'entre nous ont eu comme ancêtres de pauvres gens venus dans le pays dans l'espoir de pouvoir profiter de ses ressources dans lesquelles ils avaient confiance, comme ils avaient confiance dans les lois du pays. Pourquoi ne pas permettre à d'autres d'y venir et de réussir eux aussi?

Je prétends que l'on ne devrait pas priver les bons sujets du suffrage. Nous faisons aujourd'hui des pactes commerciaux dans le monde entier et si nous adoptons cette loi, ce sera la meilleure annonce que nous puissions faire à l'univers de la grandeur du Canada. Dans tous les coins du globe, les gens

[M. Baldwin.]

auront l'assurance que, s'ils ont les aptitudes voulues pour venir s'établir au Canada, ils pourront devenir citoyens canadiens sans trop de retard ni de frais.

Nos honorables collègues qui combattent le projet semblent oublier que nous sommes tous des frères, issus du même père: Dieu. Se rendent-ils compte que la haine des races et des nations mène à la guerre? Pourquoi faire des distinctions de langues? Les gens qui viennent d'Ecosse parlent le gaélique et ceux de Hollande, le hollandais; il y a une multitude de langues. Mais pourquoi serait-ce un empêchement de venir dans ce pays? Il y a beaucoup de gens dans les états de l'Ouest américain,—pères et mères de ceux de la génération actuelle,—qui sont venus avec de grosse familles, sans connaître la langue du pays; ils ne pouvaient pas non plus l'apprendre à leur âge. Mais leurs enfants l'ont apprise et beaucoup d'entre eux ont aujourd'hui une grande renommée aux Etats-Unis. Il serait bon pour nous de retracer nos ancêtres; nous verrions que nous ne sommes pas d'origine royale, ni ne descendons de gens nés avec une cuiller d'argent dans la bouche.

Si nous nous intéressons au développement de notre pays, nous devrions adopter unanimement ce projet de loi. Laissons savoir au monde entier que le Canada n'est pas un pays d'autocrates, un pays de gens qui ont des idées de prédominance d'une race sur l'autre, mais au contraire qu'il est prêt à accueillir tous les bons sujets qui sont disposés à travailler fort et à collaborer à l'édification de la nation.

Je trouve qu'il est temps de changer la loi. Cela coûte trop cher d'amener les requérants devant les tribunaux et, à cause de la distance, il est parfois impossible aux gens de se faire naturaliser. Personnellement, je suis tout à fait en faveur de la loi projetée et je ne vois aucune raison de s'y opposer. Il n'y a pas lieu de craindre que nos institutions ne soient pas respectées, advenant l'adoption de cette loi. Qu'il soit bien compris que le Canada est un pays où les gens doivent se conformer aux lois et règlements établis; qu'on sache bien que si une émeute éclatait à un moment donné, on aurait recours aux armes, au cas où l'on n'obéirait pas à ces lois. Veillons à ce que nos lois soient respectées. Mais je ne priverais pas du suffrage ceux qui en sont dignes. Il y a des gens qui habitent le Canada depuis des années et qui n'ont pas encore le droit de voter, bien qu'ils en soient absolument dignes. Pourquoi leur susciter des obstacles sous forme de frais et de délais superflus?

Je ne puis voir qu'un long débat sur cette question ait beaucoup de raison d'être. A